



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Saint François d'Assise.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

mortification du Seigneur Jesus, afin que la vie de Jesus se manifeste aussi dans nôtre corps.

2 Cor. 4.

Le Seigneur fait-il état des holocaustes & des victimes? Ne veut-il pas plutôt qu'on luy obéisse? L'obéissance est meilleure que les sacrifices.

2 Reg. 15.

L'homme obéissant racontera ses victoires, Prov. 21.

Il s'est humilié luy-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoy Dieu l'a élevé & luy a donné un nom qui est au dessus de tous les noms, Philipp 2.

4.
Oâ.

POUR LA FESTE DE SAINT FRANÇOIS
d'Assise.

CONSIDERATION

*Sur les deux martyres que luy ont fait
souffrir son Zele & son amour.*

L'Abregé est à la fin.

I. P.

QUoyque saint François soit mis par la sainte Eglise au rang des Confesseurs, on peut néanmoins luy donner la qualité de Martyr pour son zele & pour son amour.

II. P.

Son zele l'a rendu Martyr de desir & de volonté. L'Eglise a trois sortes d'ennemis, les Idolâtres, les Heretiques, & les mondains. Les Idolâtres combattent la Foy

Le Heretiques la divisent : Les méchans Catholiques la corrompent. Les premiers n'adorent pas le vray Dieu. Les seconds ne sont pas dans la vraye Religion. Les derniers n'ont point la vraye charité. Le zele qui brûloit saint François luy a fait declarer la guerre à ces trois ennemis. Il a passé les mers, & s'en est allé en Syrie attaquer le Sultan chef des Infideles, esperant ou le convertir par ses discours, ou mourir de sa main, & gagner ainsi la couronne du martyre. Mais il fut frustré de ses esperances ; car il ne le convertit point, & n'en fut point maltraité. Il ne fut martyr que de desir & de volonté. Estes-vous prêt de souffrir le martyre, vous qui ne sçauriez souffrir une legera parole qui vous a été dite, & une petite injure qui vous a été faite ?

Saint François a declaré la guerre aux III. P. Heretiques Albigeois qui combatoient la Religion, & desoloient la France. C'est pour cela qu'il établit un ordre Religieux, dont la fin est de défendre l'Eglise & le saint Siege contre leurs ennemis, comme dit saint Bonaventure. Et c'est ce qui fut representé en songe au Pape Innocent, lors qu'il vit l'Eglise de saint Pierre qui alloit tomber, & deux hommes qui la soustenoient, dont l'un étoit S. François, & l'autre saint Dominique. Estes-vous

enfant de l'Eglise ? Avez-vous du zèle pour la Religion ? N'êtes-vous point de ces loups qui en veulent au Pasteur pour devorer les brebis ? Si vous êtes breby de Jesus-Christ , que faites-vous parmi les loups ? Que ne fuyez-vous leur compagnie ? Que ne vous opposez-vous à leurs efforts ? Quoy ! vous mangez & vous conversez avec eux ? Ah ! vous n'êtes point des brebis de Jesus-Christ.

IV. P. Les plus dangereux ennemis que saint François ait combatu , sont les méchans Catholiques. Les Heretiques sont hors de l'Eglise , ceux-cy sont dedans. Les autres sont declarez , ceux-cy sont cachez. Les autres combattent la verité de nos dogmes , & ceux-cy la sainteté de nos mœurs. Or les vices se communiquent bien plus aisément que l'erreur , parce qu'ils ont des attraits que l'erreur n'a pas , & flatent les sens que l'erreur ne gagne pas. C'est à ces ennemis que S. François a declaré la guerre. Il a ressuscité la Foy des Chrétiens qui étoit presque éteinte. Il a reformé les mœurs qui étoient presque toutes corrompues. Il a brisé les Idoles du monde , qui sont l'honneur , les richesses & le plaisir. L'honneur , par son humilité ; les richesses par sa pauvreté ; le plaisir par ses souffrances. Enfin , il a fait ce qu'un Dieu seul a pû faire , qui est

de décrier toutes les grandeurs du monde, tous les biens de la terre, toutes les satisfactions du corps, & de donner credit au mépris, à la pauvreté, & à la douleur. Il a persuadé ces veritez terribles à une infinité de gens du monde, qui ont tout quitté pour embrasser la pauvreté, l'ignominie & le tourment de la Croix.

J'ay bien combattu, dit saint Paul; V. P. j'ay été fidele jusqu'à la mort; j'ay consommé ma course; j'attens pour cela la couronne de justice qui m'est preparée. S. François ne peut-il pas dire le même? N'a-t-il pas combattu vaillamment les ennemis de Dieu & de l'Eglise? Ne s'est-il pas acquitté fidelement de la commission qui luy avoit été donnée? Ne s'est-il pas exposé à la mort? Est-ce luy qui a manqué au martyre, ou plutôt n'est-ce pas le martyre qui luy a manqué? Mais la couronne luy en est dûë. Qu'avez-vous fait pour Dieu, ame Chrétienne? Quel service luy avez-vous rendu? Avez-vous combattu ses ennemis? Défendez-vous la Foy & la pureté de l'Evangile? Comment persuaderez-vous qu'il faut estimer le mépris, si vous êtes un ambitieux? Qu'il faut mépriser les richesses, si vous êtes un avare? Qu'il faut aimer les souffrances, si vous êtes un voluptueux? Quelle couronne attendez-vous dans le Ciel?

Est-ce celle des Martyrs, vous qui êtes le tyran de la vertu ? Est-ce celle des Confesseurs, vous qui êtes un deserteur de la Foy ? Est-ce celle des Vierges, vous qui êtes un corrupteur & un persecuteur de l'innocence ?

VI. P. Si le zele a fait un Martyr de S. François, beaucoup plus son amour & sa patience. Il n'eût jamais pû trouver dans la Syrie de tyran plus cruel à son corps, qu'il luy a été luy-même. Aussi fut-il obligé de luy demander pardon à la mort du mauvais traitement qu'il luy avoit fait; mais il y a eu un autre tyran qui l'a fait souffrir davantage, c'est l'amour, qu'un pere appelle un doux tyran. C'est le Fils de Dieu même, qui n'a pas voulu que saint François fût martyrisé par les hommes, mais qui a voulu luy-même en faire un Martyr d'amour & de douleur. Pauvre saint François, qu'est-ce que je vois dans vos mains, dans vos pieds, & dans vôtre côté ? Qui vous a fait ces grandes playes ? Helas ! dit-il, ce ne sont pas mes ennemis qui m'ont traité de la sorte ; c'est le meilleur de mes amis ; c'est celuy que j'aime infiniment ; c'est Jesus mon Sauveur qui s'est apparu à moy sous la forme d'un Seraphin, & qui m'a imprimé ses sacrez stigmates. O que je suis heureux ! O que je dois être content ? Le martyre de sang

n'imprime point dans l'ame un caractere, comme fait le Baptême; mais le martyre d'amour qu'à souffert saint François, luy a imprimé & en l'ame & au corps des caracteres de douleur. Considerez-en les causes, le sujet & les effets.

La cause efficiente de ce martyre est VII.P. le Fils de Dieu même, comme nous avons dit, qui s'est imprimé sur le corps de saint François, comme le cachet s'imprime sur la cire, & qui luy a donné sa figure. La couronne des Martyrs est belle & precieuse: mais le vice y travaille aussi-bien que la vertu; car on ne peut faire un Martyr sans faire un Tyran: Mais le martyre de saint François est innocent: La haine & l'impieté n'ont point travaillé à sa couronne, il n'y a que l'amour qui y ait mis les mains.

Jesus a crucifié saint François pour deux VIII. raisons: La premiere, pour reparer son Image qui étoit presque effacée sur la terre. La seconde, pour en faire un Sauveur & un Redempteur comme luy. Car pour porter les ordres de Dieu, il faut avoir des lettres de creance scellées de son sceau. La Croix est un bâton de commandement qu'il donne à ses Officiers de guerre: mais les playes sont les sceaux dont il marque ceux qui sont à luy, & dont il se veut servir. Comment est-ce que saint François

eût persuadé au monde qu'il falloit aimer la pauvreté, s'il eût été riche ? Qu'il falloit mépriser les grandeurs, s'il eût été dans l'honneur ? Qu'il falloit porter sa Croix s'il eût vécu dans les delices ?

IX.P.

O je ne m'étonne pas si les Predicateurs font si peu de fruit ! Ils ne sont pas élevez de terre, dépouillez de tout, & couronnez d'opprobre, comme le Sauveur. Ils ne sont point en Croix. Ils détruisent par leurs actions, ce qu'ils édifient par leurs paroles. Il y a trois sortes de martyres, dit Pierre de Blois. L'un consiste dans l'effusion de sang. Le second dans la mortification de la chair. Le troisième dans la compassion du cœur. Il faut donc dire qu'il n'y a point de martyr que saint François n'ait souffert : car il n'a pas seulement été martyrisé dans son corps, mais encore dans son ame. Il a souffert le martyr de sang, ayant été blessé aux pieds, aux mains & au côté, d'où le sang couloit jusqu'à la mort. Il a souffert le martyr de penitence, ayant plus cruellement tourmenté son corps que n'eussent fait tous les tyrans. Il a souffert le martyr de la charité, par la compassion qu'il avoit des pauvres pecheurs, & par l'amour qu'il portoit à la Passion de Jesus-Christ. L'amour transforme l'amant en la personne qu'il aime. Ce n'est donc pas merveille s'il a trans-

formé S. François en Jesus crucifié. Avez-vous de la devotion à la Passion de nôtre Seigneur : L'amour vous a-t-il imprimé ses playes & ses stigmates ? Ce n'est pas ce que vous desirez, c'est plutôt ce que vous craignez. Vous avez horreur des playes du Sauveur ? Helas ! où vous cacherez-vous à la mort ?

Enfin considerez les effets de ce martyre, X. P.
qui sont deux : L'un est de rendre un homme sur la terre parfaitement semblable à Jesus-Christ, & qui portera dans le Ciel, comme luy, ces glorieux trophées de patience. L'autre est de donner naissance à un Ordre de personnes crucifiées. Car comme Dieu forma Eve du côté d'Adam, & l'Eglise du côté de Jesus mourant : c'est aussi du côté de S. François que Dieu a formé son Ordre, qui doit toujours se sentir de son origine. O que ces playes d'amour étoient des playes cruelles à S. François ! Qu'elles luy ont fait souffrir l'espace de deux ans un rigoureux martyre ! Il sentoit les mêmes douleurs que s'il eût eu de gros cloux aux pieds & aux mains, & une lance dans le côté. Quelle peine à un homme de marcher sur des cloux ? De travailler avec des mains percées ? De ne pouvoir respirer sans sentir des coups mortels au cœur. C'est-là le martyre de S. François.

Soyez, ô Chrétien, imitateur de S. Fran- IX. P.

çois, comme il l'a été de Jesus-Christ.
 Soyez martyr comme luy de zele & d'a-
 mour. Il le faut être ou renoncer à Jesus-
 Christ : car il est impossible de servir deux
 maîtres. Aimez les pauvres, si vous ne
 pouvez pas aimer la pauvreté. Assistez les
 pauvres, si vous ne pouvez pas souffrir la
 pauvreté. Empêchez le mal, si vous ne
 pouvez pas faire de grands biens. Ne fa-
 vorisez pas les méchans, si vous n'avez
 pas le courage de les combattre. Meditez
 nuit & jour la Passion du Sauveur. Impri-
 mez ses sacrez stigmates sur votre corps
 & sur votre cœur, je veux dire les humi-
 liations de Jesus, la pauvreté de Jesus,
 les douleurs & les persecutions de Jesus.
 Helas ! combien de fois s'est-il présenté à
 vous, comme à S. François, pour vous les
 imprimer ? Et vous les refusez & vous l'ac-
 cusez de cruauté. Vous voulez des stigma-
 tes glorieux ; mais vous ne voulez pas des
 stigmates sensibles & douloureux. Vous
 voulez paroître Saint, mais vous ne le
 voulez pas être. Dites avec saint Bonaven-
 ture : *Je ne puis vivre sans playes, vous
 voyant, mon Sauveur, tout couvert de playes.*
 Dites à la sainte Vierge ce que luy dit la
 sainte Eglise : Sainte Mere de mon Dieu,
 accordez-moy la grace que je vous de-
 mande : gravez & imprimez profonde-
 ment dans mon cœur & dans mon corps

les playes de vôtre Fils, afin que je luy sois semblable en la vie & en la mort, dans le temps & dans l'éternité. Ainsi soit-il.

A B B R E G E

DE LA CONSIDERATION

de saint François d'Assise.

LE zele & l'amour ont fait de saint I. P.

François un Martyr. Son zele luy a fait combatre trois ennemis de l'Eglise : les Idolâtres, les Heretiques, & les méchans Catholiques. Il a passé les mers pour convertir le Sultan chef des Infidelles. Il a institué un Ordre pour défendre la Religion contre les Heretiques. Il a reformé les mœurs des méchans Catholiques par sa vie austere & penitente. Il a brisé les Idoles du monde, qui sont l'honneur, les richesses, & le plaisir. Il a renversé l'Idole de l'honneur par son humilité; l'Idole des richesses par sa pauvreté; l'Idole du plaisir par ses souffrances.

Qu'avez-vous fait pour Dieu (ame II. P. Chrétienne) Quel service luy avez-vous rendu ? Avez-vous combatu ses ennemis ? Défendez-vous la Foy & la pureté de l'Evangile ? Comment persuaderez-vous qu'il faut aimer le mépris, si vous êtes

un ambitieux ? Qu'il faut mépriser les richesses, si vous êtes un avare ? Qu'il faut cherir les souffrances, si vous êtes un sensuel & un voluptueux ? Quelle couronne attendez-vous dans le Ciel ? Est-ce celle des Martyrs, vous qui en êtes le tyran, Est-ce celle des Confesseurs, vous qui êtes un deserteur de la Foy ? Est-ce celle des Vierges, vous qui êtes un impudique & le persecuteur de l'innocence ?

III. P. L'amour a fait de saint François un Martyr, luy ayant imprimé les stigmates de Jesus Christ, & l'ayant comme transformé en luy. En effet, qu'y a-t-il sur la terre qui soit plus semblable à Jesus crucifié, que saint François ? Quel tourment de marcher sur des pieds trouëz, de travailler avec des mains percées, & de vivre avec une playe au cœur ? L'Eglise a été formée dans le côté de Jesus mourant, & l'Ordre de saint François dans le côté de leur Pere souffrant.

IV. P. Vous voudriez bien avoir des stigmates comme saint François ; mais glorieux & non pas douloureux. Vous voulez paroître Saint ; mais vous ne voulez pas l'être. Combien de fois le Fils de Dieu s'est-il présenté à vous, pour vous imprimer ses playes & à l'ame & au corps ? Mais vous les refusez, vous le repoussez ; & vous l'accusez de cruauté ? Soyez imitateur de

saint François, comme il l'a été de Jesus-Christ. Soyez martyr comme luy de zele & d'amour. Aimez les pauvres, si vous ne pouvez pas aimer comme luy la pauvreté. Empêchez le mal, si vous ne pouvez pas faire de grands biens. Ne favorisez pas les méchans, si vous n'avez pas le courage de les combattre. Meditez jour & nuit la Passion du Sauveur, & tâchez d'imprimer ses playes dans vôtre cœur, si vous ne les pouvez pas souffrir dans vôtre corps.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Mettez-moy comme un sceau sur vôtre cœur & comme un sceau sur vôtre bras, parce que l'amour est fort comme la mort. *Cant. 8.*

D'où viennent ces playes que vous avez au milieu des mains ? Je les ay reçues dans la maison de ceux qui m'aimoient. *Zach. 13.*

Voicy que je vous porte gravé dans mes mains. *Is. 49.*

Que personne ne me donne de la peine : car je porte dans mon corps les stigmates du Seigneur Jesus. *Gal. 6.*

Je suis crucifié avec Jesus-Christ. Je vis, ou plutôt ce n'est plus moy qui vis, mais c'est Jesus-Christ qui vit en moy. *Gal. 2.*

